Projet d'école

La mini-foire

De 3 à 11 ans, tous les enfants d'une école, une équipe pédagogique au complet, des familles, des personnels municipaux, un quartier, la place du « village », le tout rassemblé dans une activité vraie, pleine de sens, et qui ne peut réussir que dans la coopération : la MINI-FOIRE !

A l'école de La Treille, quartier de Marseille, les enfants, avec les parents et les enseignants, organisent deux mini-foires durant l'année : l'une à l'automne et l'autre au printemps. En 1985, Nicole Delorme, nouvellement nommée sur l'école de la Treille, découvre avec ses élèves du cycle III le village et ses habitants : magnétophone, prise de notes... Très vite l'étude du milieu fait apparaître un manque : les habitants se plaignent de ne plus avoir de commerce. Le Centre de La Valentine s'est ouvert, les commerçants ont déserté le village. Dans la classe, on est amené à traiter de cette question : que pourrions-nous faire ensemble, villageois, parents, école et adultes ? L'idée d'une mini-foire sur la place du village était née. Douze ans après elle continue, désormais inscrite dans l'histoire et la culture de cette école. La mini-foire est l'expérience vivante et concrète d'un travail, animé et mené du début à la fin par les enfants et leurs parents.

Avant la mini-foire on prépare :
– les affiches et prospectus (publicité)
– l'organisation matérielle
– les bons qui vont servir de monnaie d'échange
– les stands
– les responsabilités
– on fabrique des objets
– on achète les produits
– on commande les fruits, les légumes
– on les pèse, les reconditionne
– on étiquette, on discute du prix.

Pendant la mini-foire on vend :
– du savon, des coquillages
– des fruits, des légumes, du pain
– des fromages, des olives, des œufs
– des fleurs, des plantes
– des jouets, de la brocante, de l'artisanat
– des gâteaux, des pizzas, des boissons.

Pendant la mini-foire, on parle, on palabre, on échange, on commerce, on rencontre les familles, on joue aussi, on dialogue avec des créateurs (artisans locaux, peintres, décorateurs...)

Provenance des produits proposés à la vente :
– ils sont soit fabriqués par les enfants (sur place, à l'école ou chez soi, aidés ou non par les adultes) ;
– ou alors récoltés auprès des entreprises locales (savonneries, huileries, confiseries, boulangerie et divers secteurs d'activités des parents) ;
– ou enfin achetés auprès des producteurs locaux (artisanat, social sont privilégiés).

Après la mini-foire :
– on fait le bilan de l'organisation
– le bilan de chaque stand
– on fait le bilan financier global
– on calcule les bénéfices et on réfléchit à l'utilisation de ce bénéfice reversé à la coopérative scolaire pour l'achat de matériel, la participation à des séjours.

Et il y a des bénéfices qui ne se calculent pas : l'expérience particulière de chacun et du groupe, dans cette situation de responsabilité, dans la coopération incontournable, dans cette joyeuse et productive pagaille qu'est « la mini-foire ».

Corinne Borras

Paroles d'enfants au moment du bilan

Marine : *Au stand des jouets, beaucoup d'oiseaux sont partis. A un moment j'étais seule, je me suis débrouillée.*

Maxime : *A la fin, c'était l'heure de l'apéritif et au stand café, il n'y avait plus personne, j'ai servi.*

Samuel : *J'étais à mon stand miel. Je suis allé acheter trois jouets. Bastien m'a gardé le stand.*

Coralie : *J'étais au stand des nems. C'était Noëlle qui les avait faits. On a tout vendu. Noëlle a donné la recette.*

Clémentine : *Au snack, la mère d'Ugo et la mère de Gaël nous laissaient faire. Il nous a manqué du papier d'emballage et des serviettes en papier.*